

# **Les civilisations ancestrales**

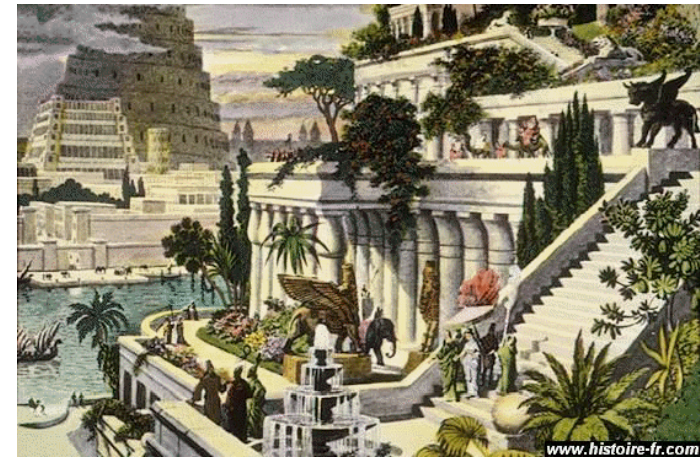
## **LA MESOPOTAMIE**

## LA MESOPOTAMIE

La **Mésopotamie** désigne anciennement une région du Moyen-Orient, aujourd'hui devenue une partie de la **Syrie**, de l'**Irak**, de l'**Iran**, **Palestine** , le **Liban**, la **Jordanie** et le Sud de la **Turquie**. la **Mésopotamie** – « pays entre deux fleuves » en grec – a été propice aux débuts de la civilisation.

En effet l'irrigation, l'agriculture et la domestication des animaux sont à l'origine de la sédentarisation, des villes et des États. Cela implique la capacité d'adaptation de l'Homme par son langage avancé, sa maîtrise des éléments de la nature et l'élaboration de codes moraux. Et surtout, la naissance de l'écriture que l'on trouve **sur des plaques de terre** 3 300 ans avant l'ère chrétienne, bien avant les hiéroglyphes en **Egypte**.

Les besoins primaires satisfaits, les habitants peuvent développer les domaines de l'apparence : l'art, symbole de pouvoir autant politique que créatif. Autour de chaque ville se développe une civilisation du même nom. **Sumériens, Akkadiens, Assyriens, Babyloniens**, se battent souvent pour accumuler toujours plus de richesses. L'architecture est donc au service du pouvoir. Ainsi les immenses palais et temples reflètent l'esprit de la société en montrant de quoi est capable l'union de l'esprit et de la technique humaine. Cet art a influencé nombre de pays alentours. Par exemple, les jardins suspendus de Babylone sont le résultat des techniques d'irrigation qui ont permis d'apporter une végétation luxuriante jusqu'aux toits terrasses.



Entre 6 000 av. J.-C. et 5 000 av. J.-C., on distingue la succession de trois cultures de types différents :

- **la Période de Hassuna** (5 800 av. J.-C. - 5 500 av. J.-C.)
- **la Période de Samarra** (5 600 av. J.-C. - 5 000 av. J.-C.)
- **la Période de Halaf** (5 500 av. J.-C. - 4 700 av. J.-C.)

Puis viennent deux phases où le processus de complexification sociale s'accélère, jusqu'à la constitution de véritables États, puis la création d'une première forme d'écriture qui fait basculer la Mésopotamie dans l'Histoire :

- **la Période d'Obeid** (4 700 av. J.-C. - 4 100 av. J.-C.) ;
- **la Période d'Uruk** (4 100 av. J.-C. - 2 900 av. J.-C.).

En terme géographique la Mésopotamie regroupe les civilisations des Assyriens, Akkadiens, Babyloniens et Sumériens, qui se sont développées entre les grands fleuves le Tigre et l'Euphrate et se situe actuellement dans la république d'Iraq.

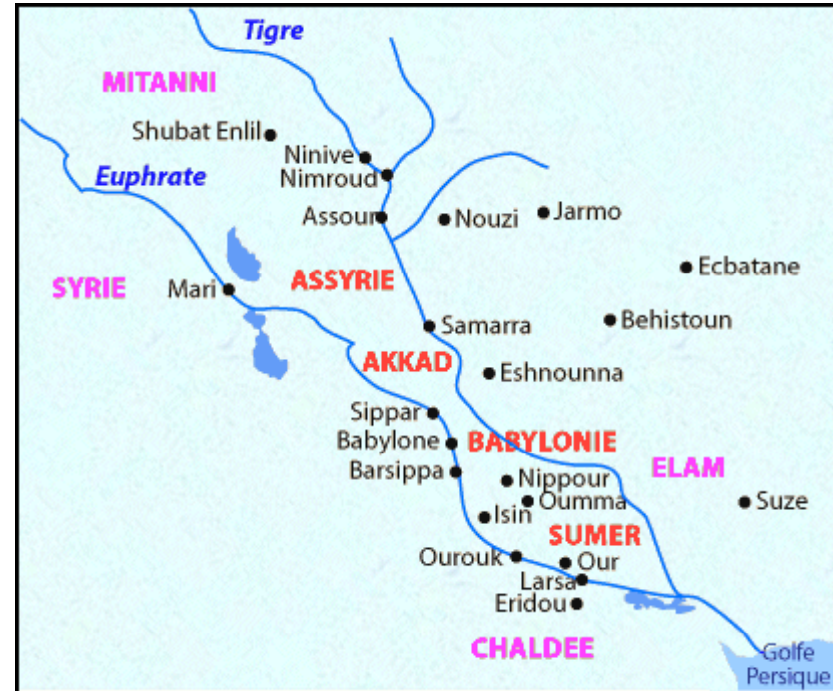
- **Assyrie** : région septentrionale de la Mésopotamie dont Ninive, Ashur, Kalhu, Dûr Sharrukin étaient des villes principales.

- **Akkad** : région septentrionale du sud de la Mésopotamie dont la ville principale est Akkad fondée par Sargon au XVe siècle avant notre ère.

- **Babylonie** : partie méridionale de la Mésopotamie dont Babylone était la ville principale.

- **Sumer** : partie méridionale de la Babylonie.

.



Trois principaux royaumes ont donné naissance aux premières manifestations d'architecture en Mésopotamie :

1. Le royaume de Sumer, entre 3000 et 2500 AJC, est composé de cités états tel que : Uruk, Ur, ...etc.
2. A partir de 2015, les centres politiques se déplacent vers le centre et le nord. Désormais, l'histoire de la Mésopotamie se développe sous le signe de la rivalité croissante entre Assyriens (Assyrie) et Babyloniens dont les périodes d'autorité alternent

## L'ART DE BATIR

L'un des plus anciens centres où est né l'art de bâtir est la Chaldée. Les premiers habitants civilisés qui occupèrent cette région formèrent les royaumes de Sumer et d'Akkad . ;

La Mésopotamie a vu l'aboutissement du processus de création de l'État, dans le courant du IV<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., avec l'élaboration des premiers micro-États (les cités-États) dans sa partie méridionale.



L'urbanisme de la Mésopotamie se concentre en trois points :

1. Les villes du sud, comme Ur, Eridou, Uruk...etc, sont **des villes temples sumérienne**.
2. Les villes du centre avec Babylone en Chaldée
3. Les villes du nord, comme Assur sont les domaines des Assyriens (Assyrie). Ces deux derniers groupes sont des **cités palais et des villes temples**.

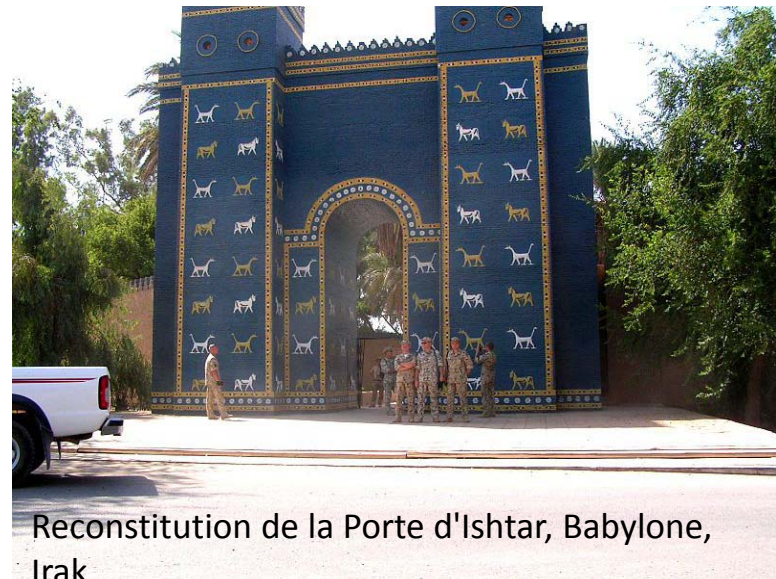


## L'ESPACE URBAIN

Il n'y a pas de modèle-type de ville mésopotamienne, même si on peut distinguer des constantes sur la longue durée

les villes de la Mésopotamie sont généralement bâties d'abord sur des hauteurs, sorte d'acropoles, dont le centre est un éperon barré, et ne conquièrent la terre qu'avec l'extension de l'espace bâti ou pour aménager un espace destiné au commerce fluvial, en contrebas, arrivant ainsi à une organisation opposant la Ville haute, centre administratif et religieux, souvent protégé par une enceinte interne, à la Ville basse résidentielle et artisanale..

Les villes sont protégées par des murailles extérieures, parfois dépassées par l'urbanisme, et nécessitant donc la construction d'une seconde enceinte, comme dans les grandes capitales du I<sup>er</sup> millénaire, Assur, Ninive ou Babylone. Les enceintes sont percées par plusieurs portes, qui peuvent parfois être de grande taille, comme celles de Ninive et Babylone construites dans la première moitié du I<sup>er</sup> millénaire.



Reconstitution de la Porte d'Ishtar, Babylone, Irak



Plan de la citadelle de Dur-Sharrukin, Assyrie, VIII<sup>e</sup> siècle

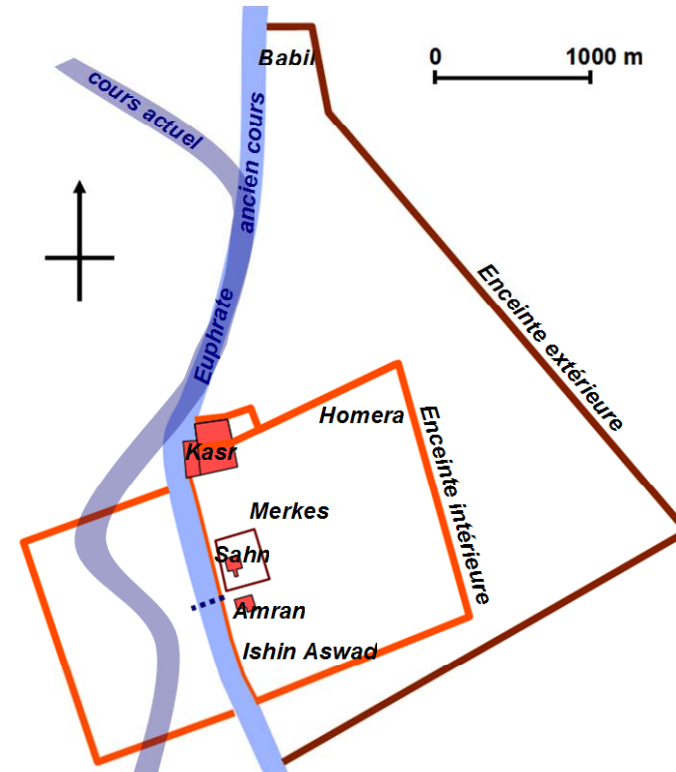
Caractéristique de **la ville temple** (Ville de type sumérien)

- Plan général déployé suivant un vaste espace central avec territoire entouré d'un mur garni de tours de défense
- Des rues sinueuses et d'étroits passages traversent ses quartiers.
- Le côté NE est réservé à une zone résidentielle privilégiée.
- Le centre abrite les monuments religieux (ziggourat) et le palais, dont l'organisation orthogonale contraste avec le contour de la ville. La dominance va aux tours à gradins (ziggourats).



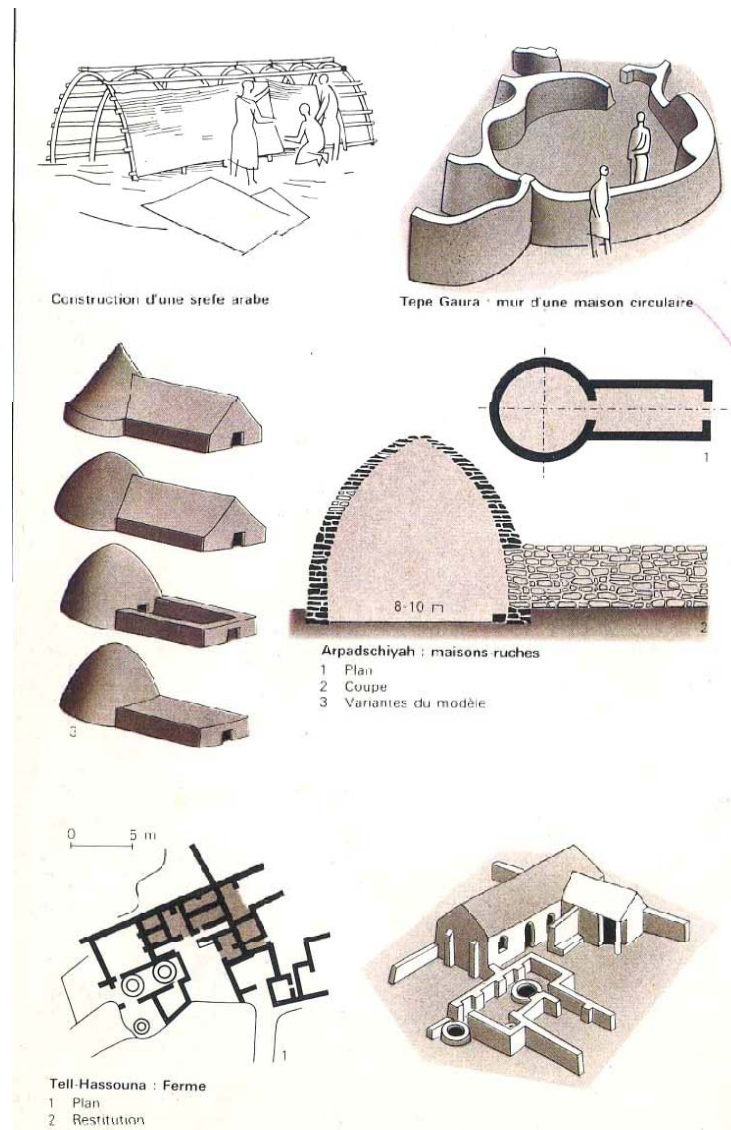
Ruines d'Ur, avec la ziggourat en arrière-plan

- Les cités palais** mettent en exergue l'urbanisme babylonien que l'on associe aux principes assyriens
- L'ordre géométrique d'ensemble.
  - La situation centrale du sanctuaire principal.
  - La position excentrique du groupe de palais, qui s'accroche à la manière de citadelle ou forteresse au rempart de la ville et à la voie navigable
  - Les voies principales suivent un réseau géométrique.



Plan simplifié du site archéologique de Babylone, avec localisation des principales zones de fouilles.

# LES DIFFERENTS TYPES D'HABITATS



1/ Les huttes en roseaux, il s'agit d'une simple voûte en berceau réalisé à l'aide d'arc et nervures en roseaux (ossature) et recouverte de nattes de joncs et d'argile.

2/ Maisons circulaires, dites goura : se forment à partir du cercle du foyer; elles sont construites en pisé, ou en briques.

3/ Maisons ruches : bâtiments circulaires partiellement combinées avec des avant-corps.

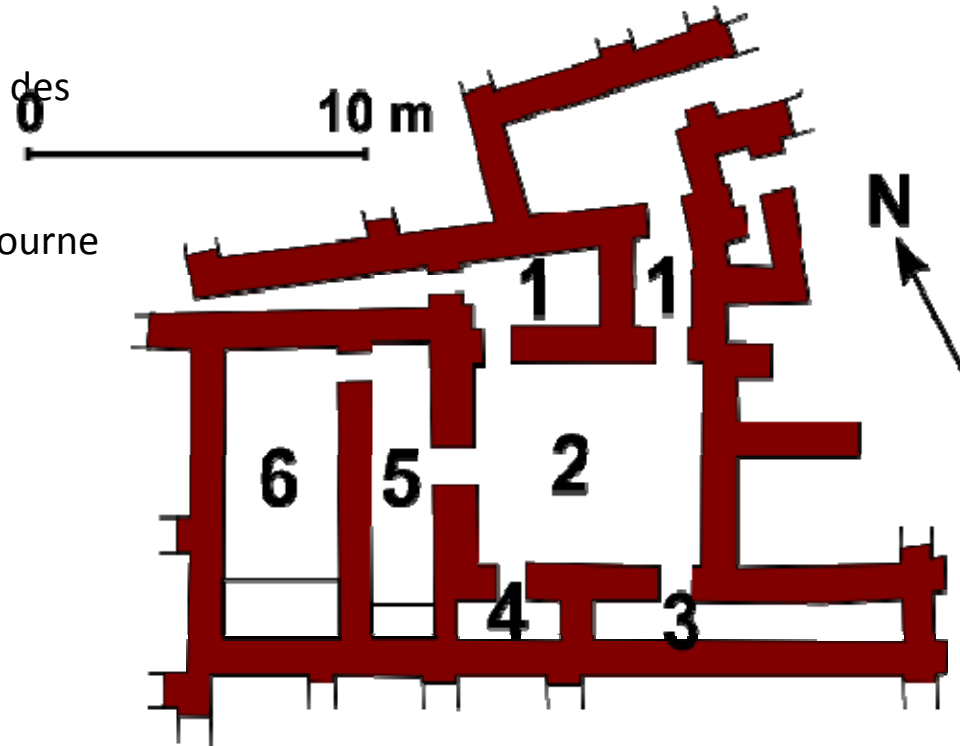
4/ La maison à plan carré de forme plus fonctionnelle, permettant une composition plus facile dispose à plan carré de dimensions



## L'habitat urbain

Les résidences urbaines mésopotamiennes ont des tailles très variables. Les plus vastes sont de véritables palais en miniature, pouvant parfois atteindre jusqu'à 1 000 m<sup>2</sup>. La taille moyenne tourne entre 100 et 200 m<sup>2</sup>, mais il pouvait y avoir des demeures de taille plus réduite.

Les habitations les plus aisées étaient organisées autour d'un espace central, qui pouvait être une cour. On a longtemps considéré qu'elle était à ciel ouvert, mais on tend de plus en plus à nuancer ce présupposé. Depuis la rue, on accédait à cet espace central par un vestibule, et le reste de la résidence s'organisait tout autour, vers un nombre plus ou moins grand de salles.

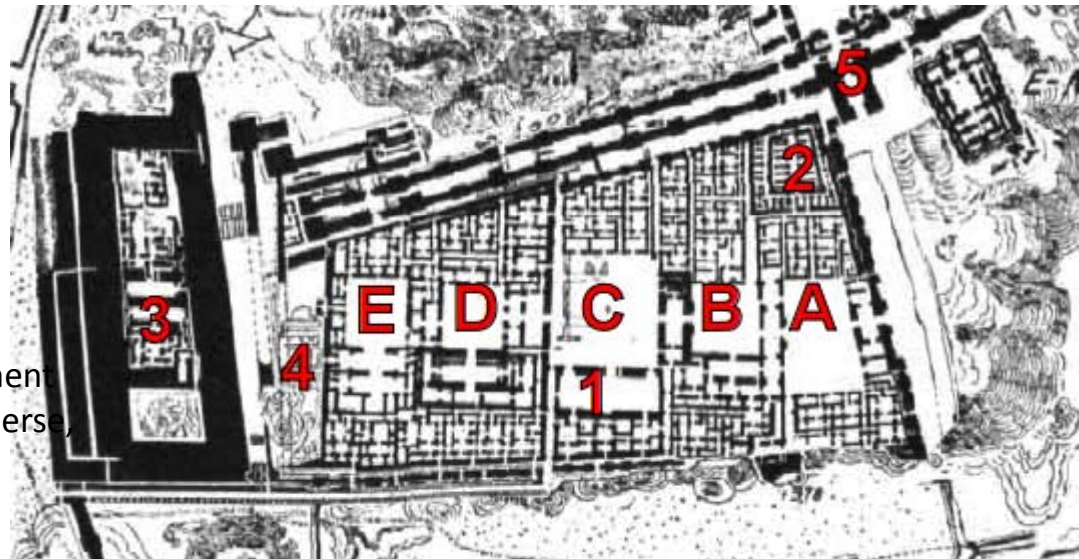


résidence fouillée à Ur (quartier AH),  
XIX<sup>e</sup> - XVIII<sup>e</sup> siècles. Fonctions possibles des salles :  
1. vestibules ; 2. espace central ; 3. couloir menant  
à un escalier permettant d'accéder à l'étage ; 4.  
pièce d'eau ; 5. salle de réception ; 6. chapelle.

## Les palais

Le « palais Sud » (*Südburg* suivant la dénomination des fouilleurs allemands), appelé dans les inscriptions de Nabuchodonosor « palais de l'Émerveillement du peuple », est le mieux connu des palais royaux de Babylone. Il est encasté dans la muraille intérieure. C'est un vaste bâtiment de forme trapézoïdale, mesurant 322 × 190 m, où l'accès se faisait depuis une porte monumentale à l'est, donnant sur la Voie processionnelle à proximité de la porte d'Ishtar. Cet édifice, qui comptait sans doute un étage supérieur, avait un plan original : il était organisé autour de cinq unités architecturales se succédant d'est en ouest, chacune organisées autour de grandes cours situées en leur centre et assurant la communication.

Plan du palais Sud : A, B, C, D, E : cours principales. 1 : Salle du trône, 2 : Bâtiment voûté, 3 : Bastion ouest, 4 : Bâtiment perse, 5 : porte d'Ishtar.



## ziggourat

une ziggourat était érigée dans chaque grande ville de Mésopotamie. Dédée à la divinité protectrice de la ville et située à côté du temple de celle-ci, la ziggourat était certainement un édifice religieux.

L'argile était moulé pour obtenir des briques. Les ziggourats étaient entièrement construites en briques d'argile. Les ziggourats sont pleines, c'est-à-dire, qu'il n'y a ni pièce ni couloir à l'intérieur.



# LES MATERIAUX

## I/ LES MATERIAUX D'ARGILE

- **L'argile sans cuisson** ( crue) :

La pratique du pisé était plus répandue, à raison de la nécessité d'un coffrage.

De l'architecture mésopotamienne, la brique était utilisée à l'état pâteux.

Un premier lit de briques, une fois en place est vite séché par le soleil ; et les briques qui le recouvrent, posées molles et sans mortier , se soudent par le fait seul de l'humidité qu'elle contiennent .

L'argile seul matériau disponible a conduit les babyloniens à la nécessité de le substituer entièrement à la pierre en lui donnant par la cuisson la qualité requise.

Les briques cuites occupent donc, une large place de l'architecture de Babylone

Les récits d'Herodote établissent que les quais , les remparts étaient bâtis à l'aide de ces matériaux .



La grande ziggourat d'Ur située au sud de l'Irak actuel



Ruines d'Ourouk - Mur construit par

Gilgamesh





Des nattes de paille étaient posées entre certaines assises. Certainement pour assurer une meilleure stabilité à l'édifice.



Certaines de ces briques étaient inscrites. Le nom du roi qui avait construit ou restauré l'édifice, ainsi que la divinité à qui était dédiée la ziggourat y étaient notés.

### •L'emploi de la brique cuite et du mortier

La brique cuite utilise le mortier comme scellement, permettant une meilleure protection contre l'humidité était utilisé comme mortier de pose.

Dans la construction de mur, Hérodote indique même la pratique d'arases intercalées, elles consistent en lits de roseaux dans un bain de bitume. Cette solution pare – elles aux remontées capillaires ou au séisme.

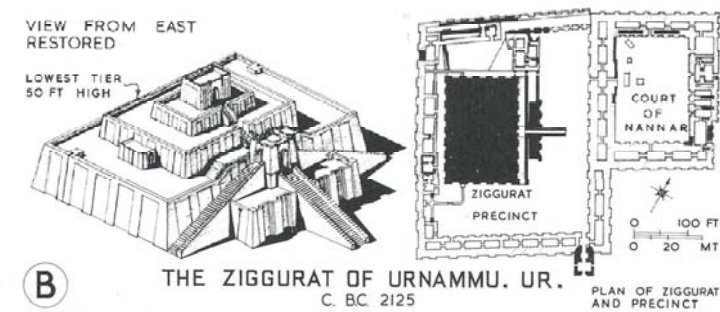
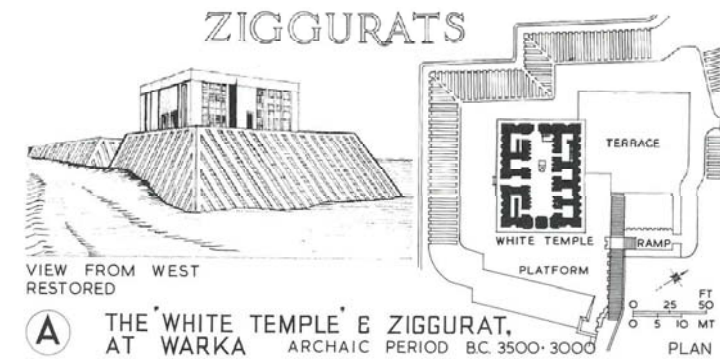
Ce bitume est composé de chaux et de cendres.

Les constructions babyloniennes ne creusent pas de fondations , les plaines d'alluvion , ne présente pas de fond solide .

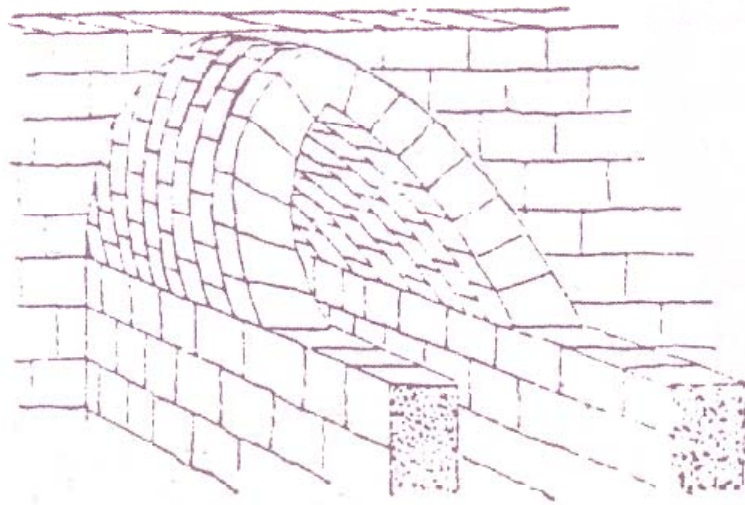
Ils procèdent à la construction d'un radier général . A Khorsabad, le massif qui sert de soubassement au palais s'élève à une hauteur de 14m.

Le radier se compose d'une maçonnerie en carreaux de terre de forme : régulière, posés à l'état pâteux.

Un enduit, ordinairement de terre ou de plâtre, quelque fois de terre et de chaux, protège le parement contre les pluies.

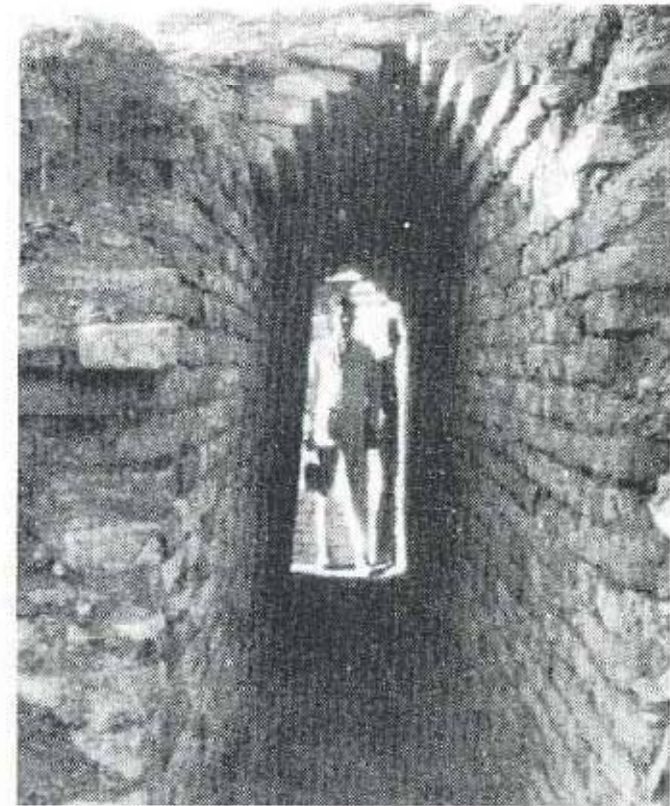






#### **La galerie voûtée**

Les Assyriens utilisaient une méthode particulière pour construire les voûtes, qui étaient édifiées par arceaux successifs, ni centrés, ni verticaux. Cette technique devait être la même pour les canalisations souterraines et probablement aussi pour voûter les petites pièces du palais.



A Khorsabad, les fouilles ont révélé des galeries voûtées à l'aide de véritables berceaux clavés, exécutés suivant le procédé par tranches : un moyen de bâtir sans cintrage.

La voûte par tranche n'est applicable que lorsque la galerie est limitée par un mur de tête qui lui sert de départ. Pour une arcade on recourt au procédé par claveaux (portes de Khorsabad) : les briques voussoirs y sont disposés à l'état d'argile sèche sur lit d'argile délayée.



Voûte de la salle du trône, Ctéséphon,  
Irak.



## Le bois

Elle se limite à l'utilisation des stipes de palmiers.

Dans les palais, le palmier est remplacé par des solives en cèdre

Vues générales



Vues de détail



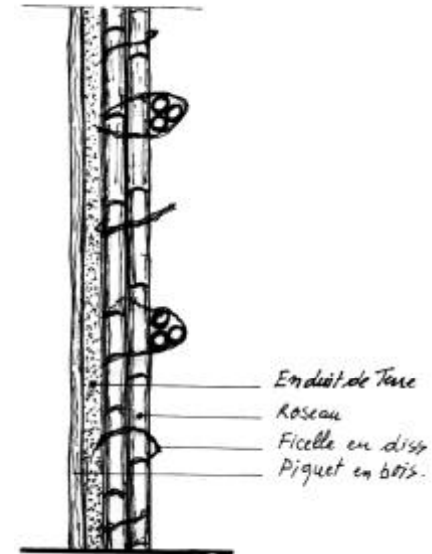
## Principe constructif - illustrations



*Traitement d'angle*



*Liaison mur-toiture*



Détail constructif

## Bibliographie

- Paul Garelli, Jean-Marie Durand, Hatice Gonnet et Catherine Breniquet, *Le Proche-Orient asiatique, tome 1 : Des origines aux invasions des peuples de la mer*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « La Nouvelle Clio », 1997
- Paul Garelli et André Lemaire, *Le Proche-Orient Asiatique, tome 2 : Les empires mésopotamiens, Israël*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. « La Nouvelle Clio », 2001
- Francis Joannès (dir.), *Dictionnaire de la civilisation mésopotamienne*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2001
- (en) Jack M. Sasson (dir.), *Civilizations of the Ancient Near East*, New York, Scribner, 1995
  
- Pierre Amiet, *L'Art antique du Moyen-Orient*, Paris, Citadelles et Mazenod, 1977
- Jean-Claude Margueron, *Les Mésopotamiens*, Paris, Picard, 2003
- Agnès Benoit, *Art et archéologie : les civilisations du Proche-Orient ancien*, Paris,, coll. « Manuels de l'école du Louvre », 2003
- Jean-Louis Huot, *Une archéologie des peuples du Proche-Orient, 2 t.*, Paris, Errances, 2004
- Christian Norberg Shultz, *La signification dans l'architecture occidentale*, Editions Mardaga, 2007 - 447 pages